

Mystère et chocolat

de Jean Alessandrini

Lecture

1

Premier étage

Mr et Mme PLUMIER

Mystère
et chocolat



Il se passe des choses absolument fan-tas-ti-ques au 59 bis, rue Léon Robinet. Mais, surtout, n'en parlez à personne : motus, top secret ! C'est Sidonie Plumier qui a tout découvert, et voici comment. Un jour, Sidonie et ses parents arrivent au 59 bis, rue Léon Robinet avec un camion de déménagement : ils vont habiter au premier étage. Les déménageurs montent les meubles, les caisses, les cartons dans l'appartement, et ils s'en vont. Peu de temps après, Sidonie entend qu'on gratte à la porte.

C'est la concierge, Madame Ratichon. Elle entre en trotinant et elle dit :

- Monsieur et Madame Plumier, je vous apporte les clés de la cave. Et je voulais vous demander... Madame Ratichon jette autour d'elle des regards peureux. - Vous n'avez rien remarqué d'anormal chez vous ? Et elle ajoute en baissant la voix : - Parce qu'il faut que je vous prévienne : ici, il se passe des choses bizarres à tous les étages... Sidonie s'approche pour mieux entendre ; ça a l'air passionnant. -... Tenez, au deuxième étage, il y a ce pauvre Monsieur Targette qui a toujours le visage verdâtre. Je me demande si on est pas en train de l'empoisonner ! Et au troisième étage, ce n'est pas mieux : les locataires sont invisibles. Ce sont les Mâtoucha. On ne les voit jamais, jamais...

- Des fantômes ? dit Sidonie.

- Peut-être bien. Et au quatrième étage, il y a Madame Traboulet, l'épicière. Eh bien, figurezvous que cette femme reçoit chaque semaine, en grand secret, le maharadjah de Rhâlaboul ! Curieux, non ? Et au cinquième étage, vous n'allez pas me croire, pourtant c'est vrai : les locataires marchent au plafond ! Enfin, au sixième étage, il y a Monsieur Caliban, un homme qui ne dort jamais. C'est éclairé chez lui jour et nuit ! Mais, le pire, ici, le pire, c'est...

- Quoi ? Quoi ? demande Sidonie.

- C'est le monstre ! Et celui-là, je ne sais même pas où il habite. Il pousse des rugissements épouvantables au milieu de la nuit. Quand je l'entends, je me mets du coton dans les oreilles et je me réfugie sous mon lit.

Là-dessus, Madame Ratichon pose un baiser sur la joue de Sidonie et elle repart dans sa loge. Monsieur et Madame Plumier rigolent, et déclarent qu'elle déraile. Pendant qu'ils rangent les affaires, Sidonie se met à fouiller l'appartement : elle espère trouver quelque chose de bizarre. Et elle y arrive ! Dans la cheminée du salon, elle découvre une tablette de chocolat toute neuve. Elle examine l'emballage. Il est bleu, et il porte simplement ces mots : « Déliciel, chocolat au lait surfen ».

- Tiens ! Je ne connais pas cette marque ; c'est peut-être nouveau...

Sidonie grignote un carré de chocolat, puis un autre, puis une barre entière. - Fameux ! Délicieux ce Déliciel !

Monsieur Plumier surgit à ce moment : - Sidonie ! Où as-tu trouvé cette tablette de chocolat ?

- Euh... dans la cheminée ! Elle a dû tomber de chez les voisins par le conduit.

Monsieur Plumier fronce les sourcils. - Tiens, c'est curieux ! Enfin, va vite la rendre et excuse-toi de l'avoir entamée.

Sidonie obéit. Et la voilà qui monte au deuxième étage, chez l'homme au visage verdâtre.

Mystère et chocolat

de Jean Alessandrini

Lecture 2

Deuxième étage

Mr et Mme TARGETTE et leur fils Luc

Une carte de visite est fixée par une punaise au-dessus de la sonnette : « Monsieur et Madame Targette , et leur fils Luc ». Sidonie appuie sur la bouton.

- Qu'est ce que c'est ? demande une voix geignarde derrière la porte.

- Je suis la fille de vos nouveaux voisins du dessous, les Plumier !

La porte s'ouvre, et Sidonie se trouve en face d'un bonhomme au visage couleur de poireau. La concierge n'a pas menti : Monsieur Targette a vraiment l'air patraque. Il se tient le ventre, et il fixe des yeux la tablette de chocolat que Sidonie lui présente.

- Excusez-moi, monsieur, mais... Le bonhomme ne la laisse pas s'expliquer, il se jette sur la tablette :

- Ah ! du Déliciel, enfin !

Il déchire la papier et en moins d'une seconde, il engloutit la tablette de chocolat. Aussitôt, il devient plus vert encore, il bredouille quelques mots et il repart en titubant vers la fond de l'appartement. Au passage, il bouscule un garçon qui vient à la rencontre de Sidonie.

- Tu es Luc Targette ? demande Sidonie .

- Oui. Ne fais pas attention à mon père, il est tellement gourmand qu'il ne peut résister au Déliciel. Tu comprends, il n'en a pas reçu aujourd'hui.

- Parce que vous en recevez aussi ? Par la cheminée ? dit Sidonie.

- Ben, évidemment, fait Luc en haussant les épaules. On reçoit deux tablettes par jour.

- Mais, alors, elles viennent peut-être du troisième étage ?

- Je n'en sais rien, moi ! dit Luc. Et d'abord, ça ne m'intéresse pas !

Sidonie le regarde sévèrement. Il a l'air ramolli, ce Luc, et pas curieux du tout. Il marmonne :

- C'est surtout mon père qui aime le chocolat. Il est fou de ce Déliciel. Il ne mange que ça . Pourtant, tu as vu, ça le rend malade, comme un chien.

- Bon, dit Sidonie d'un ton résolu. N'empêche que moi, je veux savoir d'où viennent ces tablettes. Je monte au troisième... Tu m'accompagnes ?

Luc baisse les yeux, il se gratte la tête et réajuste ses lunettes . Enfin, il se décide à répondre :

- D'accord, mais je préfère qu'on y aille demain. Il n'y a pas école, et je passerai te chercher dans la matinée. On montera ensemble chez les Mâtoucha... ceux qu'on entend, mais qu'on ne voit pas... un peu comme le monstre...

Malheureusement, il ne peut pas en dire davantage. Sa mère l'appelle :

- Luc, viens vite ! Il faut que tu ailles à la pharmacie pour ton père !

Troisième étage



Le soir, dans sa nouvelle chambre, Sidonie lutte contre le sommeil : elle guette le rugissement du monstre. Mais c'est le silence, et elle finit par s'endormir. Le lendemain matin, Luc vient la chercher comme promis et ils montent au troisième étage. Mais, juste avant d'arriver au palier, ils entendent quelqu'un descendre du quatrième étage, s'arrêter devant la porte des Mâtoucha et glisser une clé dans la serrure. Sidonie et Luc se couchent sur les marches. En se tordant le cou, ils peuvent voir sans être vus.

- C'est Madame Traboulet, l'épicière ! chuchote Luc. C'est drôle qu'elle entre ici, elle habite au-dessus.

- Dis-donc, Luc, tu as vu ce paquet qu'elle trimbale ? C'est de la viande, je reconnais le papier de la boucherie !

L'épicière disparaît dans l'appartement. Luc est devenu tout pâle :

- Cette viande...tu... tu crois que c'est pour le monstre ?

- Je n'en sais rien, répond Sidonie, mais elle n'avait pas l'air d'avoir peur, Madame Traboulet. Allez, on sonne !

Luc essaie de la retenir, mais, trop tard, elle a déjà appuyé sur le bouton.

- Me voilà, j'arrive ! chante une voix derrière la porte. Et madame Traboulet apparaît. - Bonjour, les enfants ! Qu'est ce que vous voulez ? Elle a l'air gentille, avec son sourire, ses yeux pétillants et sa voix musicale.

- Madame, nous cherchons d'où vient le chocolat qu'on reçoit tous les jours par la cheminée, dit Sidonie.

- Ah ! Vous aussi, vous en recevez ! Mais, entrez donc ! Il ne faut surtout pas laisser la porte ouverte... Les enfants obéissent. Madame Traboulet continue en fermant derrière eux : - En tout cas, cela ne vient pas d'ici. Les Mâtoucha reçoivent, eux aussi, leurs tablettes. Trois fois par jour.

- Ils ne sont pas là ? demande Sidonie.

- Mais, bien sûr que si !

Madame Traboulet ouvre la porte d'un salon et les enfants découvrent un décor fabuleux. Une petite rivière coule dans l'appartement. Elle passe sous des ponts, serpente entre des collines. Il y a des maisonnettes, des pagodes, des chalets. On entend des miaulements, et tout à coup, Sidonie et Luc sont entourés de chats !

- Nous les avons réveillés ! dit Madame Traboulet. Je vous présente les Mâtoucha. Ce sont des chats abandonnés. C'est pour eux que j'ai acheté cet appartement et que je l'ai décoré. Madame Traboulet se dirige vers la cuisine. Elle dispose des petits morceaux de viande sur des soucoupes.

- Alors, ça, c'est pour eux ? demande Luc.

- Bien sûr ! Pour qui veux-tu que ce soit ?

- Euh... je pensais... au monstre.

- Le monstre ? Ah oui , le monstre... Mais, à ce sujet, les enfants, je n'en sais pas plus que vous.

Sidonie et Luc distribuent la nourriture aux chats et Madame Traboulet ramasse les tablettes dans la cheminée.

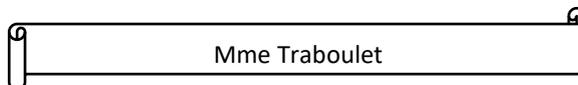
- Inutile de les laisser. Les chats ne raffolent pas de chocolat ! Venez, je vous invite à déjeuner. Nous parlerons de tout ça chez moi.

Mystère et chocolat

de Jean Alessandrini

Lecture 4

Quatrième étage



Sidonie et Luc courent prévenir leurs parents, et ils se retrouvent chez l'épicière en moins de deux. Sidonie meurt d'envie de poursuivre son enquête, et Luc aussi, maintenant ! Ils aident Madame Traboulet à préparer le repas.

- Les tablettes viennent peut-être de l'étage au-dessus, dit Sidonie.

Madame Traboulet hoche la tête :

- Du cinquième ? ça m'étonnerait. Ces bonshommes n'ont pas des têtes à distribuer du chocolat.

- Ces bonshommes ? s'étonne Luc. Mais combien sont-ils ?

- Oh, quinze au moins. Parfois, le soir, après le film à la télé, je les rencontre dans l'escalier en remontant ma poubelle. A mon avis, c'est l'heure où ils s'en vont.

- Et ils marchent vraiment au plafond ? demande Sidonie en se rappelant ce qu'a dit la concierge.

- Ça, je n'en sais rien. Mais ils ont une drôle d'allure avec leurs lunettes fumées.

Madame Traboulet met le couvert, et tout le monde passe à table. A la fin du repas, on entend soudain des coups de sonnette à la porte. Madame Traboulet se lève.

- Ah, le voici ! dit-elle, mystérieuse. Juste pour le café, comme d'habitude.

Elle va ouvrir.

- Bonjour, majesté ! dit-elle en accueillant le visiteur. Les enfants, je vous présente Son Altesse Le Maharadjah de Rhâlaboul.

Sidonie sursaute : c'est bien lui, le célèbre Maharadjah multimilliardaire. Il tient une petite valise à la main.

- Chut, Madame Traboulet ! dit-il. N'oubliez pas que je suis ici incognito ! Vous avez la marchandise ?

L'épicière tire de son buffet une petite mallette. Elle la pose sur la table.

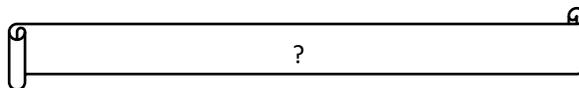
- Voilà, majesté. Quarante-neuf tablettes de Déliciel, la récolte d'une semaine chez moi et chez les Mâtoucha. Le Maharadjah ouvre alors sa valise :

-Voilà, Madame Traboulet.

La valise est bourrée de billets. Sidonie et Luc en ont le souffle coupé. Dès que le Maharadjah est parti Madame Traboulet leur explique :

- Chaque semaine, il fait le voyage de Rhâlaboul jusqu'ici, pour chercher son chocolat ! Il a appris que le Déliciel était le chocolat le plus rare du monde : on ne le trouve qu'ici, au 59 bis, rue Léon Robinet ! Et comme le Maharadjah est très riche, il ne regarde pas à la dépense pour satisfaire la gourmandise de ses 49 enfants ! Quand à moi, son argent me sert à acheter de jolis appartements pour mes chats .

Cinquième étage



En sortant de chez Madame Traboulet, Luc fait une drôle de tête :

- Quelle histoire, ce maharadjah, ces chats ! ça me suffit pour aujourd'hui.
- Ah non ! dit Sidonie. Tu ne vas pas laisser tomber. On ne sait même pas d'où viennent les tablettes, ni où se trouve le monstre. Moi, je vais au cinquième.

Luc ronchonne, mais, il la suit. Arrivés au cinquième étage, ils entendent des bruits étranges derrière la porte. Ils sonnent et aussitôt les bruits cessent. La porte s'ouvre brutalement. Luc fait un bond en arrière : un bonhomme vient d'apparaître, avec des lunettes noires, exactement comme avait dit Madame Traboulet. Mais, ce n'est pas tout ! Le bonhomme est à l'envers !

Il est suspendu au plafond, grâce à des chaussures à ventouses ! Derrière lui, une dizaine d'autres types circulent dans l'appartement. Ils manipulent un tas d'appareils électriques, avec des écrans, des caméras et des fils partout. Ils filment ce qui se passe dans l'appartement du dessus grâce à des périscoptes ! Luc et Sidonie sont stupéfaits.

- C'est pourquoi ? leur demande l'homme à l'envers, d'un ton sec.
- Euh, fait Sidonie. Mon copain et moi, on se demande si les tablettes qu'on reçoit viennent de chez vous ?
- Sûrement pas. D'ailleurs, nous, nous en recevons cinq par jour.

C'est tout ? Et le bonhomme leur claque la porte au nez.

- Tu as vu, ça ? murmure Sidonie.
- Oui, c'est vraiment extraordinaire, cette façon de ...
- Non ! Je veux parler des tablettes. Ils en reçoivent, eux aussi. Et j'ai bien regardé, je n'ai pas aperçu le moindre monstre.
- Mais, qu'est ce qu'ils fabriquent avec leurs appareils ? demande Luc. On devrait peut-être prévenir la police...
- Tais-toi, Luc. Laisse-moi réfléchir.

Sidonie se concentre en fermant les yeux pendant une minute et elle s'écrie :

- J'ai tout compris ! Il y a quelqu'un qui fabrique du chocolat au sixième étage, et les hommes à l'envers se sont installés en dessous de chez lui pour découvrir son secret de fabrication : ce sont sûrement des espions !
- Mais, alors, il faut tout de suite prévenir Monsieur Caliban, le locataire du sixième.
- Pas si vite, Luc ! Il vaut mieux attendre que les espions s'en aillent. Madame Traboulet a dit qu'ils partaient vers onze heures du soir. Alors, rendez-vous là-haut, après le dernier journal télévisé !

Mystère et chocolat

de Jean Alessandrini

Lecture 6

Sixième étage

Jérôme CALIBAN

Un peu avant minuit, Luc rejoint Sidonie au dernier étage de l'immeuble, devant la porte de monsieur Caliban.

- Et s'il dormait ? demande Luc.

- Non, non, j'ai vu la lumière d'en bas.

Sidonie frappe à la porte qui s'ouvre presque aussitôt sur un vieux monsieur barbu, à l'air très doux.

- Bonsoir, les enfants ! Il est un peu tard pour une visite, mais entrez donc.

La première pièce de l'appartement est pleine de récipients en cuivre et de fourneaux : on dirait une petite usine. Une délicieuse odeur flotte dans l'air.

- Un peu de chocolat, les enfants ? Et Monsieur Caliban ouvre un cagibi plein à ras bord de tablettes de Déliciel !

- J'avais raison ! s'écrie Sidonie. C'est vous qui fabriquez le Déliciel, Monsieur...

- Caliban, je suis Jérôme Caliban, grand maître chocolatier ... alors, comment vous le trouvez, mon chocolat ? Les yeux brillants, il se penche vers les enfants qui savourent leurs tablettes.

- J'ai découvert la recette du plus merveilleux chocolat de tout les temps. Moi, hélas, je n'en mange pas, j'y suis allergique. Mais je veux au moins en faire profiter tous mes voisins : voilà pourquoi j'envoie chaque jour une quinzaine de tablettes par les conduits de cheminée ! Sidonie dit d'un ton grave :

- Monsieur Caliban, savez vous qu'il y a des espions en dessous ? Ils veulent vous voler le secret du Déliciel !

- Des espions ? Mais pas du tout, mon enfant ! Ce sont des savants. Ils étudient le comportement de ...

A cet instant, un rugissement épouvantable retentit et fait vibrer les murs.

- Le monstre ! hurle Luc et Sidonie.

Mais Monsieur Caliban sourit.

- Le monstre ? Hihi ! suivez moi , nous allons lui rendre une petite visite. Ils traversent une autre pièce où des centaines de plants de cacao poussent sous des projecteurs. Monsieur Caliban ouvre une porte et annonce :

- Mes enfants, voici le monstre. Une bête à trois cornes, avec de longs poils, couchée sur la paille. Elle rumine.

- C'est Hortense, dit fièrement monsieur Caliban. Une vache préhistorique. Je l'ai découverte au cours d'un voyage. Son lait est d'une fraîcheur de rêve. Quand les savants ont appris son existence, ils ont voulu l'étudier. Je leur ai permis de le faire à condition qu'ils se mettent au cinquième étage, pour ne pas se montrer. Hortense est fragile : son lait pourrait tourner à la moindre contrariété.

Les enfants avancent timidement la main vers l'animal.

- Vous pouvez la caresser, elle n'est pas méchante ! dit monsieur Caliban.

Il ramasse dans un coin quatre énormes bottes en feutres épais. C'est l'heure de sa promenade ! Il ne faut pas faire de bruit , sinon Madame Ratichon pourrait sortir de sa loge. Elle pourrait apprendre mon petit secret.

- Pour cela, il n'y a pas de danger ! dit Sidonie. Elle est déjà au lit, avec du coton dans les oreilles. Quand à nous, on le gardera bien, votre secret !